**Module 3 : Auto-évaluation de sa démarche interculturelle (partie 2)**

**Le Bihan, Gwenn**

**Voici, pour rappel, les compétences composant la démarche interculturelle présentée dans ce cours :**



**Après avoir commencé votre auto-évaluation dans le précédent module des deux premières composantes de la démarche interculturelle, l’exercice se poursuit avec les deux composantes suivantes qui permettent de répondre à l’objectif suivant :**

|  |
| --- |
| **Objectif 3 : avoir démarche professionnelle éthique**  Ces deux dernières composantes portent sur **les expériences professionnalisantes** (stage, activités associatives…) et professionnelles. Cette troisième et dernière étape regroupe la capacité de contextualiser, d’adapter et de s’adapter aux besoins et aux attentes d’un contexte et un public cible.  Au-delà des interactions communicationnelles et sociales entre personnes, il s’agit ici de mettre en œuvre les précédentes étapes de déconditionnement et de décentrement dans la gestion d’un projet, et dans la conception/fabrication d’un produit, même dans un contexte de production industrielle. Il s’agit ici d’insister sur le fait qu’une démarche interculturelle est aussi une démarche professionnelle. Ces deux savoir-faire ouvrent la démarche interculturelle vers des considérations éthiques et humanistes en intégrant la question du sens de ce que nous produisons.  Voici les **2 savoir-faire** que vous allez auto-évaluer pour ce projet objectif de la démarche interculturelle :  1) Penser la technique de façon contextualisée  2) Penser la technique de façon éthique |

**Savoir-faire n°4 : Penser la technique de façon contextualisée**

Voici un rappel de la description du savoir-faire 4 « Penser la technique de façon contextualisée », ainsi que de la réflexion proposée en complément.

En ce qui vous concerne, estimez-vous avoir développé ce savoir-faire au cours de vos expériences passées ou lors du suivi des modules précédents de POMI ? **(0 = savoir-faire pas du tout acquis, 5 = savoir-faire complètement développé et utilisé)**

Contextualiser une question, un problème technique, et les solutions possibles, va au-delà d’un transfert de technologies d’un endroit à un autre (par exemple d’un pays à un autre, d’une région du monde à un autre). Quelles informations rechercher et prendre en compte pour concevoir un produit de façon contextualisée ? L’exploration du contexte, des besoins et des attentes des publics cibles, mais aussi des moyens disponibles, permettent de proposer une solution adaptée à ce contexte.

Au-delà des méthodes de travail variées, il existe différentes cultures scientifiques et manières de penser l’innovation technique, certaines dominantes, d’autres alternatives.

Un langage technique et professionnel peut être partagé par des personnes diverses ayant la même spécialité. Ce n’est toutefois pas toujours le cas. Les projets font très souvent travailler des personnes d’horizons professionnels différents. Comment faire pour s’assurer que tout le monde parle le même langage professionnel, et que tout le monde se comprenne ?

**QUESTION 1**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Cocher pour chaque ligne, le niveau de maîtrise ressenti** | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| J’ai conscience que toute innovation technique est le produit de son époque et de son contexte. Je fais l’effort, quand c’est possible, de contextualiser tout travail de conception et de réalisation d’un projet d’ingénierie, c’est-à-dire que je prends en compte le fait qu’il soit situé dans le temps et dans l’espace, mais qu’il répond aussi à des enjeux économiques, politiques, sociaux, historiques et culturels spécifiques. |  |  |  | x |  |
| J’évite de penser que la technique et l’innovation sont indépendantes de tout contexte, et je prends en considération le fait que le sens qui leur est donné peut varier selon ces contextes et les personnes impliquées ou concernées par le projet. |  |  |  | x |  |
| Pour cela, je reprends l’étape 1, en faisant un travail d’analyse et de compréhension du contexte, des représentations et des discours sur les questions techniques et scientifiques, pour répondre à des besoins ou des problèmes situés. |  |  |  | x |  |

**QUESTION 2**

Veuillez expliquer votre réponse à la question précédente. Il est attendu une réponse rédigée, comprenant les éléments suivants (2 choix possibles) :

**1)** **Une description d’une expérience passée** (lors d’une mobilité, de votre formation, d’une activité associative, sportive, etc.) durant laquelle vous avez eu l’occasion de développer et d’utiliser l’une ou plusieurs des composantes de ce savoir-faire.

Privilégiez une expérience précise et n’oubliez pas d’anonymiser les noms des personnes qui auraient été présentes lors de cette expérience ;

**2)** Après avoir décrit ce qui s’est passé durant cette expérience, **expliquez comment vous avez développé et utilisé ce savoir-faire**. Il s’agit de se détacher de la description pour en proposer une analyse réflexive.

*Pour rappel, la réflexivité est une activité qui consiste à prendre un peu de distance sur les événements pour réfléchir sur soi, ses expériences passées, ses émotions, et sur la façon dont on perçoit les choses.*

**OU**

**1 bis)** Une description d’une expérience passée (lors d’une mobilité, de votre formation, d’une activité associative, sportive, etc.) durant laquelle vous auriez eu l’occasion d’utiliser l’une ou plusieurs des composantes de ce savoir-faire. Privilégiez une expérience précise et n’oubliez pas d’anonymiser les noms des personnes qui auraient été présentes lors de cette expérience ;

**2 bis)** Après avoir décrit ce qui s’est passé durant cette expérience, expliquez pourquoi, selon vous, vous n’avez pas utilisé ce savoir-faire, et ce qui aurait pu changer si vous l’aviez fait. Il s’agit de se détacher de la description pour en proposer une analyse réflexive.

Ecrivez votre réponse ici : J’ai vu une vidéo qui expliquait les problèmes rencontrés par l’équipe de développement de Google Maps lorsqu’ils ont voulu étendre leur service en Inde. En effet, Google Maps faisait l’hypothèse (par biais culturel implicite) que toutes les rues et routes sont nommées, que tout les appartement et commerces sont numérotés.

Or, *en se rendant sur le terrain*, les ingénieur·es se sont rendu·es compte que les rues et routes en Inde n’avaient ni numéros, ni noms. Les habitant·es expliquent des trajets et se repère via des points d’intérêts ou *landmarks*, et expliquent à quel rue tourner, relativement à ses points d’intérêts.

L’équipe de développement a du donc programmer un autre algorithme d’énonciation de trajets afin que le déploiement en Inde ne soit pas inutile.

Il est donc important de *toujours* venir au plus proche de la population cible pour comprendre le besoin réel, en pratique, au lieu de rester “dans sa tour d’ivoire” sur son ordinateur, dans son bureau.

**QUESTION 3**

Expliquez comment vous comptez continuer à développer ce savoir-faire (l’ensemble des composantes) afin de l’utiliser, autant que possible :

- pour éviter de penser la technique comme indépendante de tout contexte ;

- pour contextualiser tout travail de conception et de réalisation d’un projet/produit, c’est-à-dire prendre en compte que les problèmes techniques et leurs solutions sont nécessairement liés à un contexte géographique, social, économique, politique et culturel ;

- pour prendre en compte le fait que le sens donné à une technique ou un produit peut varier selon les contextes et les besoins d’un public cible.

Il s’agit d’une réflexion ouverte où vous pouvez vous appuyer sur vos appréciations, vos jugements personnels, sur des commentaires à propos de vos expériences passées ou futures, mais aussi sur les stratégies réflexives présentées lors du module 2 et du descriptif de ce savoir-faire 1.

Ecrivez votre réponse ici : Les anecdotes comme celle énoncée ci-avant sont utiles à garder en tête pour ne pas perdre de vue cette dimension de contexte socio-culturel dans lequel l’on développpe notre solution technique.

**Savoir-faire n°5 : Penser la technique de façon éthique**

Voici un rappel de la description du savoir-faire 5 « Penser la technique de façon éthique », ainsi que de la réflexion proposée en complément.

En ce qui vous concerne, estimez-vous avoir développé ce savoir-faire au cours de vos expériences passées ou lors du suivi des modules précédents de POMI ? **(0 = savoir-faire pas du tout acquis, 5 = savoir-faire complètement développé et utilisé)**

Comment traduire les besoins en termes de solutions techniques adaptées ?

Quel sens donner aux activités scientifiques et techniques ?

La démarche interculturelle s’inscrit plus généralement dans une démarche humaniste et éthique. Elle pose la question du rôle de l’ingénieur, de la place et de l’impact des innovations techniques dans nos sociétés. Cela ouvre aussi la réflexion sur des questions d’accessibilité, de durabilité des objets techniques, tout comme des approches alternatives (ex. : l’ingénierie frugale, le low tech, le wild tech…).

Cela renvoie également à la recherche d’une cohérence personnelle entre mes valeurs, mes principes, mes engagements personnels et mon futur métier d’ingénieur.

**QUESTION 1**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Cocher pour chaque ligne, le niveau de maîtrise ressenti** | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| Je fais l’effort de développer une pensée critique sur les cultures scientifiques et le métier d’ingénieur, en prenant en compte le rôle et l’impact des activités scientifiques et des technologies dans nos sociétés contemporaines. Je tiens compte du fait que toute culture technique implique des rapports sociaux, des décisions politiques, économiques, et sociales. |  |  | x |  |  |
| Je tiens compte du fait que toute culture technique implique des rapports sociaux, des décisions politiques, économiques, et sociales. |  |  |  | x |  |
| En m’appuyant sur l’étape 2, je fais l’effort de me décentrer pour être à l’écoute des autres points de vue. |  |  |  | x |  |

**QUESTION 2**

Veuillez expliquer votre réponse à la question précédente. Il est attendu une réponse rédigée, comprenant les éléments suivants (2 choix possibles) :

**1)** **Une description d’une expérience passée** (lors d’une mobilité, de votre formation, d’une activité associative, sportive, etc.) durant laquelle vous avez eu l’occasion de développer et d’utiliser l’une ou plusieurs des composantes de ce savoir-faire.

Privilégiez une expérience précise et n’oubliez pas d’anonymiser les noms des personnes qui auraient été présentes lors de cette expérience ;

**2)** Après avoir décrit ce qui s’est passé durant cette expérience, **expliquez comment vous avez développé et utilisé ce savoir-faire**. Il s’agit de se détacher de la description pour en proposer une analyse réflexive.

*Pour rappel, la réflexivité est une activité qui consiste à prendre un peu de distance sur les événements pour réfléchir sur soi, ses expériences passées, ses émotions, et sur la façon dont on perçoit les choses.*

**OU**

**1 bis)** Une description d’une expérience passée (lors d’une mobilité, de votre formation, d’une activité associative, sportive, etc.) durant laquelle vous auriez eu l’occasion d’utiliser l’une ou plusieurs des composantes de ce savoir-faire. Privilégiez une expérience précise et n’oubliez pas d’anonymiser les noms des personnes qui auraient été présentes lors de cette expérience ;

**2 bis)** Après avoir décrit ce qui s’est passé durant cette expérience, expliquez pourquoi, selon vous, vous n’avez pas utilisé ce savoir-faire, et ce qui aurait pu changer si vous l’aviez fait. Il s’agit de se détacher de la description pour en proposer une analyse réflexive.

Ecrivez votre réponse ici : Au cours du développement d’une plateforme d’évènementiel au sein de mon école d’ingénieur, j’ai pu, via un formulaire de signalement présent sur l’application elle-même, prendre conscience de la diversité des points de vues, et je trouve que prendre en compte les retours directs des utilisateur·ices est très important pour ne pas perdre de vue le contexte dans lequel est utilisé une solution technique. Par exemple, certain·es étudiant·es de mon école sont en échange, et ne maitrise donc pas parfaitement le français.

**QUESTION 3**

Expliquez comment vous comptez continuer à développer ce savoir-faire (l’ensemble des composantes) afin de l’utiliser, autant que possible :

- pour développer une pensée critique sur le métier d’ingénieur, et l’impact des techniques sur les enjeux sociétaux,

- prendre en compte la pluralité des cultures scientifiques et cultures techniques diverses qui coexistent,

- prendre en compte le fait que les questions et innovations techniques sont intrinsèquement liées à des facteurs sociaux, économiques, politiques, géopolitiques et culturels.

Il s’agit d’une réflexion ouverte où vous pouvez vous appuyer sur vos appréciations, vos jugements personnels, sur des commentaires à propos de vos expériences passées ou futures, mais aussi sur les stratégies réflexives présentées lors du module 2 et du descriptif de ce savoir-faire 1.

Ecrivez votre réponse ici : Dans le cas de l’exemple précédent, garder ce contexte de niveau de maitriste de langue hétérogène m’a permise de ne pas employer de termes trop complexes dans l’interface, et de prévoir une future traduction de l’application dans plusieurs langues. Je pense que garder ce contact permanent avec les utilisateur·ices finaux est essentiel pour en pas perdre ces enjeux de vue. Idéalement, il faut se servir de l’application personnellement pour se rendre compte du contexte d’utilisation: dans mon cas, cela signifiait venir aux événements organisés pour me rendre compte du contexte dans lequel l’application était utilisée, que ce soit en tant que personne venant à l’évènement (trouver son billet, le présenter pour être scannée) ou pour les organisateurs (trouver où est l’évènement, comment arriver sur la page permettant de scanner les billets, gérer les personnes payant sur place au lieu d’en avance, etc)